

Messe chrismale
Mercredi Saint 20 avril 2011

Eglise Saint-Esprit
Chaudron

« CONSACRE-LES DANS LA VÉRITÉ »

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordés par le Seigneur. »

(cf. Lc 4, 18 à 21)

Ces paroles du prophète Isaïe reprises par Jésus, par le Christ, nous touchent d'une manière particulière, nous Réunionnais. Nous sommes des êtres sensibles. Nous avons besoin de toucher, de sentir... et que les choses « nous passent par la peau ». Dans un instant, la bénédiction de l'huile des malades puis de l'huile des catéchumènes, la consécration du saint chrême nous rappellent que nous sommes un peuple marqué par des onctions successives. Marqués sur nos corps et nos âmes inséparablement, sur nos personnes. Nous avons besoin de signes. Nous sommes à la recherche de certitude intérieure à partir d'éléments qui s'emboîtent et nous permettent de comprendre les événements. C'est quelque chose de profondément humain. Mais attention à nous ! Nous chrétiens, nous sommes d'abord marqués du signe du Christ. Nous sommes remplis de l'Esprit Saint, imprégnés du parfum du saint chrême pour devenir à notre tour signes du Christ dans nos relations quotidiennes, dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui. Nous sommes chrétiens. Nous sommes marqués du signe du Christ pour devenir signes vivants du Christ vivant.

Jésus dit « *L'Esprit Saint est sur moi parce qu'Il m'a consacré par l'onction* ». Mais Jésus n'a pas besoin d'onction d'huile. Alors, qu'est-ce qu'Il veut dire quand il dit qu'il a été « consacré par l'onction » ? Jésus veut dire qu'Il vit dans l'Esprit. Il ne fait qu'un avec son Père et Il a la capacité de réaliser ce qu'Il proclame par sa bouche en reprenant les paroles d'Isaïe. Cela dépasse l'entendement de ceux qui l'écoutaient alors dans la synagogue de Nazareth et qui s'enfermaient dans leur propre logique religieuse. Quoi ! Il a cette prétention là ? Comment peut-il annoncer que la promesse d'une année de grâce du Seigneur faite par Isaïe s'est accomplie ? Ses compatriotes se mettent vite en colère et le chassent en dehors de la ville : « *Ils le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie pour l'en précipiter* » (Lc 4,29).

Dès le début de sa mission, Jésus est rejeté parce qu'il est libre de la liberté de l'Esprit. Il est consacré. « L'Esprit m'a consacré ». Dans la pensée biblique, seul Dieu est « consacré »

c'est-à-dire « saint ». Il est à part, Il est le tout Autre. Il est différent et c'est sa différence qui veut dialoguer avec nous pour nous mettre ensemble avec nos différences. La « Sainteté » c'est la manière d'être de Dieu. Si des humains consacrent, c'est pour faire passer une personne ou une chose en Dieu ou pour le culte rendu à Dieu. Les paroles de Jésus en saint Jean nous aident à aller plus loin sur sa consécration. Jésus dit « *Consacre-les dans la vérité ; ta parole est vérité... Pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés dans la vérité* » (Jn 17, 17-19). Et Jésus face à ses adversaires s'était déjà qualifié comme « *celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde* » (Jn 10,36). Il s'agit donc d'une triple « consécration »

- Le Père a consacré son Fils et l'a envoyé dans le monde
- Le Fils se consacre lui-même et demande qu'à partir de sa consécration
- ... les disciples soient consacrés dans la vérité ¹

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi... je me consacre moi-même* » dit Jésus. Dès le départ, Jésus a conscience de sa mission, comme un sacrifice pour ramener le peuple à sa destination première : être le peuple de Dieu au milieu du monde. La prière sacerdotale de Jésus réalise vraiment la fête juive de l'Expiation, du Yom Kippour. Le grand prêtre, les prêtres, la communauté tout entière, le temple doivent être purifiés d'année en année par les sacrifices prescrits (Lévitique, ch. 16 et 23). Il s'agit de rétablir l'alliance entre Dieu et les hommes en leur permettant de faire une communauté d'alliance où le oui de la communauté des hommes répond à l'amour de Dieu pour eux. Alors, le cosmos lui-même se réalise comme un espace d'harmonie pour les hommes en Dieu.

La victime éternelle dévictimisée

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi... je me consacre moi-même* ». Avec sa « prière sacerdotale », Jésus réalise pleinement le culte de l'Expiation, le culte du sacrifice et de la purification du Temple. Il transfigure ce culte. Il lui donne un visage humain dans un dialogue de personne à personne entre Lui et son Père. Pour nous humains, comment expier sinon en nous rebranchant sur Dieu pour retrouver le chemin du bonheur dans l'harmonie de la Création ? Qui va nous rebrancher sur Dieu ? Quel sacrifice est digne de Dieu sinon celui de Dieu offert à Dieu par Dieu dans la chair humaine portée au cœur de Dieu Eternel Amour ? Dans quel Temple adorer si l'alliance ne passe pas par Jésus consacré par le Père pour qu'avec Lui, nous devenions Temple de l'Esprit ? Avec Jésus, les sacrifices d'animaux sont dépassés. Il n'y a plus besoin du sang des boucs et des taureaux comme dans le Lévitique.

Jésus est le grand prêtre pour l'éternité. Il est la victime éternelle dévictimisée. Il est la victime de qui ? Pas du Père évidemment et ce n'est pas le Père qui tue son Fils. Souvenons-nous qu'Isaac n'a pas été tué par Abraham (cf. Gn. 22). Jésus est la victime de l'enfermement des hommes, de leur suffisance, de leurs magouilles dans les rivalités de pouvoirs. Il est la victime de l'humanité mais Il est la victime dévictimisée par lui-même puisqu'il refuse la logique de ses adversaires. Il pardonne. Il réconcilie en retournant au Père dans son offrande d'amour, avec nous en Lui. Même s'il faut passer par la croix. Il est l'autel éternel parce que

¹ cf. Benoît XVI, Jésus de Nazareth, T. II, p. 108

c'est par son corps humain, ressuscité que toute l'humanité est portée au cœur de Dieu. L'épître aux Hébreux nous dit finalement de Jésus « *Tu n'as voulu ni sacrifice ni oblation ; mais tu m'as façonné un corps* » (Heb. 10,5). Jésus est vraiment en même temps le grand prêtre, la victime et l'autel d'une manière totalement nouvelle et libératrice.

Le vendredi saint, Jésus meurt sur la croix au moment où dans le Temple on immole les agneaux pascals. Il est l'Agneau pascal définitif. « *Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ». Si nous proclamons ces paroles à chaque messe, c'est parce que Jésus lui-même, dans sa dernière cène, avec ses disciples, avait conscience de célébrer sa Pâque en accomplissant les Écritures. « *Ceci est mon corps, prenez et mangez en tous. Ceci est mon sang (...). Faites cela en mémoire de moi* ». Il anticipe sur la Pâque juive de cette année-là. Il anticipe sur sa passion, sa mort et sa résurrection. Il se donne en nourriture de génération en génération, jour après jour, mois après mois, année après année, avec le pain et le vin consacrés dans sa consécration éternelle. « *Il est grand le mystère de la foi* ».

Le fruit de la terre et le travail des hommes sont consacrés dans le Corps du Christ consacré, Corps vivant en Dieu le Père. Les paroles de Jésus sur la terre sont toujours les paroles de Jésus Ressuscité maintenant et pour l'éternité. Les paroles du Ressuscité dans l'assemblée réalisent ce qu'elles disent dans l'assemblée. Pourquoi ? Parce que ces paroles sont les paroles de Celui qui est la Parole éternelle du Père et qu'elle ne peut pas mentir : « *Au commencement était le Verbe... et le Verbe s'est fait chair* » (Jn 1). Et Jésus n'a-t-il pas dit : « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas* » ? (Mc 13,31). Oui, il est vraiment grand le mystère de la foi ! La Pâque du Christ devient notre Pâque définitive... « *à condition de souffrir avec Lui pour entrer avec Lui dans la Gloire* » (Rm 8,17).

Consacrés pour la mission de l'Eglise

L'Esprit du Seigneur est sur nous, parce qu'Il nous a consacrés par l'onction. Dans l'attention portée aux malades, aux catéchumènes, aux baptisés, aux confirmés, à ceux qui seront ordonnés prêtres, l'huile n'a pas un pouvoir magique. L'Huile signifie l'action du Christ qui nous invite à le suivre pour qu'avec Lui, nous soyons consacrés dans telle ou telle circonstance, pour telle ou telle mission, dans la mission de l'Eglise. A la suite des Apôtres. Nous ne pouvons pas vivre n'importe comment et faire n'importe quoi. Nous avons à vivre en gens raisonnables, justes et religieux dans la logique du Christ. Nous ne pouvons pas utiliser la religion pour faire le mal ou pour nous camoufler derrière le mal. Nous chrétiens, nous sommes dans le monde. Nous participons à la vie de la société, pas dans l'esprit du monde mais dans l'Esprit de Dieu. Depuis notre baptême, nous sommes consacrés pour être des saints. Nous sommes destinés à être élevés jusqu'au cœur même de Dieu avec ce qui fait toute notre vie terrestre qui passe déjà dans la vie éternelle.

Nous sommes avec les autres, partageant la même condition humaine. Mais nous savons que nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. Donc nous sommes avec les autres mais en même temps séparés des autres. Nous sommes mis à part afin d'être à la disposition de Dieu pour les autres. Il s'agit d'être à la disposition de Dieu pour lire les signes des temps et aider les

autres à passer en Dieu, à s'humaniser au cœur de Dieu. Etre avec, différents et pour les autres, c'est cela notre mission d'évangélisation. Notre chair humaine nous insère dans les peines et les joies, les échecs et les réussites, les attentes et les espérances d'un monde qui aspire secrètement à une Bonne Nouvelle d'humanité, de guérison intérieure, de délivrance, de liberté, de responsabilité, de créativité, de salut. Pouvoir vivre quoi ! Mais vivre de ce qui s'appelle vivre avec les moyens de vivre pour tous. Vivre en s'arrachant au non sens, à l'idolâtrie de l'argent, au mépris des personnes, à la haine, à la violence, à la guerre. Il faut s'arracher au désespoir par l'espérance, en étant parfumés de joie, en étant habillés d'habits de fête... dans des fêtes possibles. C'est cela que vient nous annoncer Jésus-Christ, Lui la Bonne Nouvelle qui actualise la prophétie d'Isaïe « *Cette Parole de l'Ecriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit* » (Luc 4,21). Mon Dieu, que ta Parole s'accomplisse pour nous aujourd'hui !

Nous comprenons alors qu'être chrétien, c'est une vocation et une mission, aujourd'hui plus que jamais. Nous sommes appelés à être chrétiens tout le temps et partout. Nous avons à prier, à agir, à aimer, à devenir vrais. Vrais avec le Christ, vrais avec nous-mêmes et avec les autres grâce au Christ qui est « *le chemin, la vérité et la vie* » (Jn 14,6). Même si nous sommes broyés, c'est passionnant d'être chrétiens. C'est passionnant d'être chrétiens parce que c'est le Christ, l'avenir de chacun de nous et l'avenir de l'Humanité. Donnons notre vie au Christ. Donnez votre vie au Christ pour être des époux chrétiens... des familles chrétiennes. Vous les jeunes, donnez votre vie au Christ, il vous ouvrira les horizons d'une vocation qui vous fera grandir en vous-mêmes et au service des autres. Vous les religieuses et les religieux, soyez encore mieux les signes de l'Amour-de-Dieu-qui-vient par l'amour fraternel au sein de vos communautés. Vous les diacres, avec vos épouses, que Dieu vous donne la grâce d'ouvrir des champs de diaconie pour la mission de l'Eglise. Nous les prêtres, que Jésus Ressuscité, l'Unique Bon Pasteur de toutes les brebis, nous conforme davantage à lui-même et fasse de nous tous ensemble des pasteurs selon son cœur. Fidèles, toujours accueillants et miséricordieux. Dans une période de mobilité, sachons accueillir les laïcs d'où qu'ils viennent et comme ils sont pour les conduire plus loin sur les chemins du Christ sans faire retomber sur eux nos tiraillements entre prêtres parfois. C'est l'amour de miséricorde entre nous et avec les autres qui doit nous guider.

Que l'Eglise à La Réunion soit plus belle encore parce que tous ses membres, vous tous, nous tous ensemble, nous serons responsables ensemble de sa mission ! Tous nous savons qu'un jour, au jour et à l'heure de Dieu, Jésus le Christ viendra « *parmi les nuées et tous les hommes le verront, même ceux qui l'ont transpercé* » (cf. J, 1, 5 à 8). Mais nous tous ensemble, Eglise à La Réunion, nous lui disons déjà : à toi qui nous aimes et qui nous délivres de nos péchés par ton sang, à toi qui fais de nous le royaume et les prêtres de Dieu ton Père, à toi gloire et puissance pour les siècles et des siècles. Amen.

Monseigneur Gilbert Aubry